



DOSSIER MADE IN FRANCE

ATOLL

La société Atoll a été créée à l'automne 1997 par Stéphane et Emmanuel Dubreuil avec comme objectif de développer des produits audiophiles à prix abordables. La gamme de départ comprenait deux intégrés, l'IN50 et l'IN80, un préampli PR100 et deux blocs stéréo AM50 et AM80. Après un démarrage encourageant dès l'été 1998, l'ampli de puissance AM100 fut lancé, suivi d'une ligne de lecteurs CD (CD50, CD80 et CD100) fin 1998. Une gamme d'amplis home-cinéma AV50, AV80 et AV100 fut lancée fin 1999. C'est fin 2000 qu'apparaissent deux produits phares de la gamme actuelle, l'intégré IN100 et le préampli PR200, ainsi que différentes options, la finition alu naturel et la télécommande. Atoll emménage dans un nouveau bâtiment en

octobre 2001 et lance le tuner TU80. Le marché du home-cinéma est alors très demandeur. Le préampli PR5.1 voit le jour courant 2004 après trois ans de travail acharné. Il rencontre un succès immédiat auprès des amateurs de musique comme de cinéma. En 2005, la décision est prise de proposer des produits plus haut de gamme, par exemple, l'intégré IN200, le préampli PR300 et le lecteur CD200 en 2006. Les années suivantes permettent au fabricant de retravailler entièrement les produits existants (apparition d'une nouvelle gamme SE). L'arrivée du IN30 en 2008 marque la volonté d'Atoll d'étendre ses produits vers l'entrée de gamme. Largement récompensé par la critique et les consommateurs, il est une vitrine du savoir-faire Atoll. L'expansion de la musique dématérialisée invite Atoll à développer un produit numérique. Le DAC100 sort fin 2009, il répond à aux exigences techniques et pratiques du mélomane à un prix très abordable. Avec le lancement de l'IN400 et du CD400, c'est le très haut de gamme que vise Atoll en 2011. Très vite, la gamme 400 s'enrichit d'un préampli PR400 et d'un bloc de puissance AM400. Le constructeur de Brecey croit en l'essor de la musique dématérialisée, il lance en 2012 des lecteurs réseaux ST100 et ST200 puis en 2014 les tout-en-un SDA100 et SDA200 (streamer-DAC-ampli), complétant ainsi son offre de produits couvrant l'ensemble des moyens d'écoute de la musique. Toujours désireux de toucher un public plus large et soucieux des nouvelles demandes du marché, Atoll développe et lance en 2014 et 2015 tout un ensemble de produits dans des formats MIDI (séries HD, MA MD et MS). L'année 2016 marque un tournant important avec des travaux d'extension du bâtiment et le lancement de l'intégré IN300 qui augure des futures orientations de l'ensemble des produits de la marque. Aujourd'hui, les produits Atoll sont distribués dans près de 80 magasins en France et exportés dans plus d'une trentaine de pays dans le monde. La gamme comprend plus de 40 produits ainsi que plusieurs options possibles (cartes phono, carte numérique, télécommande, finition noire ou alu naturel). La passion des concepteurs et fondateurs de l'entreprise est toujours présente et l'objectif fixé au départ de réaliser des produits audiophiles à des prix abordables n'a pas changé d'un iota.

L'interview de Stéphane Dubreuil

DEUX MOTS SUR LA CREATION DE VOTRE MARQUE :

Nous avons créé Atoll en 1997 et conçu une gamme autour de deux amplificateurs intégrés dont le premier modèle n'excédait pas les 3 000 FF (460 euros). Le développement se concentra sur l'étude et l'optimisation d'un schéma original à composants discrets, le but était d'obtenir un maximum de musicalité au prix le plus bas.

COMMENT ETES-VOUS ARRIVE A LA HI-FI ? PAR PASSION OU COMME UN PARCOURS LOGIQUE APRES VOTRE FORMATION ?

C'est avant tout une passion mais la chance a joué aussi. À la fin de mes études, j'ai débuté comme directeur technique chez Triangle, j'ai ensuite rejoint Cairn avant de créer Atoll Electronique avec mon frère Emmanuel qui terminait ses études de gestion d'entreprise exportatrice.

COMBIEN DE PERSONNES TRAVAILLENT DANS L'ENTREPRISE ?

13 personnes actuellement.

QUELLES TECHNOLOGIES PRIVILEGIEZ-VOUS ?

Nous privilégions les étages à composants discrets à base de transistors bipolaires et MOS FET pour la section de puissance des amplis. Nous avons aussi développé des étages sans contre-réaction que nous exploitons dans la majorité de nos sources (DAC, CD, lecteurs réseau).

PENDANT LA PHASE DE CREATION, EFFECTUEZ-VOUS DES ECOUTES COMPARATIVES AVEC DES PRODUITS CONCURRENTS ? SI OUI, LESQUELS ? SINON, POURQUOI ?

Rarement, notre point de repère est plutôt le son des « vrais » instruments de musique.

DE QUEL PRODUIT ETES-VOUS LE PLUS FIER ?

Le SDA200 Signature, condensé de tout notre savoir-faire actuel aussi bien en ce qui concerne les capacités de streaming, la conversion N/A et l'amplification.

QUEL(S) CONCURRENT(S) CRAIGNEZ-VOUS LE PLUS ?

Nous respectons tous nos concurrents mais nous ne nous focalisons pas sur quelques-uns d'entre eux.

SI C'ETAIT A REFAIRE DANS UNE AUTRE VIE, REFERIEZ-VOUS LA MEME CHOSE OU AUTREMENT ?

Tout pareil.

COMMENT SE COMPOSE VOTRE SYSTEME PERSONNEL ?

J'écoute chez moi un ST200 signature, un AM400, des enceintes PROAC D28 avec un câblage HIFI Câbles et Cie.



Banc d'essai SDA200 Signature

Apparue en 2014, l'électronique Atoll SDA200 révolutionnait quelque peu l'idée qu'on se faisait du tout-en-un puisque le constructeur du Cotentin avait réussi le tour de force d'intégrer un amplificateur de forte puissance, un préamplificateur, un convertisseur numérique vers analogique et un streamer (lecteur réseau) dans un unique châssis. Avec la version Signature, on reste sur le même exercice mais l'appareil s'est considérablement bonifié sur plusieurs points. En fait, la connectivité analogique et numérique ainsi que les fonctionnalités sont globalement similaires à l'exception de la disparition de l'entrée USB-B sur le Signature. La compatibilité sans fil Bluetooth et Wi-Fi reste, la connexion à un réseau LAN compatible DLNA et UPnP en filaire via un câble Ethernet aussi, de même que l'accès aux radios Internet par le système Airable en haute définition. Le streaming donne accès aux sites Qobuz, Tidal, Deezer et autres grâce à l'application Atoll pour Apple et Android ou toute autre compatible, comme MConnect, par exemple. Côté présentation, ça bouge pas mal avec l'adoption du boîtier commun aux nouveaux modèles et dont l'antériorité remonte à l'apparition du IN400. La forêt de touches de commandes déployée sur le SDA200 est désormais remplacée par deux molettes « tourner-pousser » et une touche de retour menu qui permettent de balayer tous les sous-menus et de valider les choix. Il sera bien entendu possible d'utiliser la télécommande fournie pour effectuer ces opérations. Un magnifique afficheur couleur TFT visualise tout ce qui se passe avant, pendant et après avoir modifié un paramètre. L'affichage des noms, de la résolution du fichier lu et des pochettes d'album en lecture apporte une convivialité d'utilisation très supérieure comparée au modèle précédent. À l'intérieur, le ménage a été effectué de fond en comble avec l'intégration d'un IN200 Signature alors que le précédent SDA200 travaillait avec un IN80se. Excusez du peu ! Cela explique

FICHE TECHNIQUE

Prix : 3 000 euros
 Dimensions : 440 x 90 x 320 mm
 Poids : 11 kg
 Puissance nominale : 2 x 120/160 W sous 8/4 ohms
 Réponse en fréquence : 5 Hz – 100 kHz
 Distorsion : < 0,005 %
 Rapport signal sur bruit : > 100 dB
 Entrées analogiques : 2 RCA
 Sorties analogiques : 1 RCA (pré-out), 2 paires de fiches HP, 1 jack 6,35 mm pur casque, 1 mini-jack (trigger)
 Entrées numériques : 2 S/PDIF RCA (PCM 24/192), 2 S/PDIF Toslink PCM 24/192, 2 USB-A (disque externe), 1 Ethernet RJ45 (PCM 24/192, DSD128), 1 Bluetooth (antenne), 1 Wi-Fi (antenne)
 Sorties numériques : 1 S/PDIF RCA, 1 S/PDIF Toslink

la présence des deux gros transformateurs toriques de 340 VA chacun, d'une banque capacitive de huit condensateurs de 6800 µF badgés Atoll et de deux fois quatre dissipateurs à ailettes supportant les deux paires complémentaires de transistors Mos-Fet de puissance par canal. Les photos parlent d'elles-mêmes. L'étage préamplificateur entièrement à composants discrets et transistors bipolaires polarisés en pure classe A, une constante érigée en philosophie

La connectique est complète tant analogique que numérique. Les deux antennes indiquent que le SDA200 Signature est compatible Wi-Fi et Bluetooth. Notez les sorties analogique (1) et numériques (2) ainsi que les bornes haut-parleurs de belle qualité.



ATOLL

SDA200 Signature

chez Atoll, n'emploie aucune boucle de contre-réaction négative. La gestion du volume est analogique et réalisée par commutation de résistances calibrées au sein de chips Texas LM1972M, un volume qui pourra être by-passé par sélection dans le menu. Un certain nombre de composants audiophiles ont été placés aux endroits critiques des circuits, notamment des condensateurs de liaison Clarity Cap au polypropylène métallisé et Mundorf de même technologie sous capot de blindage. L'étage de conversion numérique utilise désormais un chip de conversion PCM1792 qui remplace le précédent PCM5102. Le PCM1792 accepte les données aux formats DSD, ce qui autorise le SDA200 Signature à gérer les données audio natives en DSD lorsqu'il est utilisé en réseau. Une très puissante plateforme numérique Stream810 du fabricant autrichien Stream Unlimited apporte la connectivité Bluetooth et Wi-Fi ainsi que la compatibilité UPnP et DLNA au SDA200 Signature.

ÉCOUTE

Nous avons principalement procédé à différentes écoutes en streaming à partir d'un média iOS d'abord en Bluetooth puis en Wi-Fi avec l'application MConnect, le SDA200 Signature ayant été raccordé à notre réseau. Nous avons puisé dans la bibliothèque du média et avons parcouru de fond en comble les fichiers dématérialisés proposés par Tidal. On ne peut pas dire que le nouveau tout-en-un Atoll se fasse désirer car, dès qu'il commence à traiter les premiers flux musicaux, on ressent une satisfaction auditive immédiate. Les lignes de basses sont bien soutenues, les partitions sont reproduites avec un grand respect des nuances et du tempo. Les fondamentaux de la marque, comme la sérénité d'écoute, une bande passante large, beaucoup de réactivité sur tous les types de signaux, la limpidité d'analyse sont présents et bien ancrés dans la restitution. Par rapport au SDA200 testé en 2014, d'autres qualités déjà appréciées sur des réalisations plus ambitieuses du constructeur viennent s'agrèger en toute fluidité. C'est ainsi que les timbres déployés sont plus denses et plus nuancés avec cette version Signature. La voix de Sophie Hunger sur « Le vent nous portera » est plus incarnée, elle s'offre à nos oreilles avec plus de saveur et de variété. Le grave est plus précis, avec plus de confort et de poids. Sur certaines pistes, celles dont l'excellence de

la prise de son et de l'enregistrement vous transporte soudain sur le lieu de l'événement, comme « Luka » interprétée en « live and alone » par Suzanne Vega au Jazz Festival de Montreux, on pose le stylo et le bloc-notes, on s'installe confortablement dans le canapé et on savoure la scène sonore tridimensionnelle parsemée de réverbérations diverses, on déguste le jeu de la guitare d'une lisibilité remarquable et bourrée de tonalités, on ferme les yeux et on distingue la chanteuse pop devant nous, à la juste distance. Oui, le SDA200 Signature parvient à extraire une quantité étonnante d'informations qui tend à matérialiser assez rapidement n'importe quelle performance musicale.

VERDICT

L'historique de la marque dessine clairement une montée en puissance dans la qualité des produits, qu'on pourrait aussi interpréter comme une montée en qualité dans la puissance des produits. L'objectif de l'électronique abordable mais très musicale a été plus qu'atteint avec le SDA200 Signature qui surpasse le déjà excellent SDA200. Sans l'ombre d'un doute. Cette électronique redéfinit le concept tout-en-un en lui apportant une véritable identité haut de gamme. Sauf le prix. Mais comment font-ils chez Atoll ?

Le menu est particulièrement copieux au sein du tout-en-un Atoll. On remarque la présence de condensateurs audiophiles (Clarity Cap en haut, Mundorf sous les deux blindages) au sein d'une architecture double mono.

